

Donjon de Naheulbeuk  
Machins de taverne

*Les épées Durandil*

(Parlé)

"Et dis donc, tu voudrais bien m'prêter ton épée, j'ai perdu ma hache?

- J'voudrais bien mais elle est beaucoup trop précieuse regarde!

- A la vache, c'est une Durandil!

- Ben dis donc t'as les moyens toi!

- Eh eh, c'est vrai, ça va pas trop mal!

- Mais c'est quoi Durandil?

- Laisse moi te parler de cette lame exceptionnelle.

- Oh non il va encore chanter!

- C'est parti!"

do sol do  
Les épées Durandil sont forgées dans les mines par les nains (c'est vrai)

do sol7 do

Avec ça c'est facile de tuer un troll avec une seule main.

fa sol fa sol

Pas besoin d'super entrainement ni de niveau 28.

do sol do

Quand tu sors l'instrument c'est l'ennemi qui prend la fuite.

Avec ton épée Durandil quand tu parcours les chemins

Tu massacres sans peine les brigands et les gobelins

Les rats géants, les ogres mutants, les zombies et les lichés

Tu les découpes en tranches comme si c'était des parts de quiche

Les épées Durandil, les épées Durandil

Quand tu la sors dans un donjon au moins t'as pas l'air débile

C'est l'arme des bourrins, qui savent être subtils

Ne partez pas à l'aventure sans votre épée Durandil.

# Carnet d'bord

R.Goffe

Y.Etienne

*Y'a des nouilles et du nougat*

do sol7 do  
Derrière chez moi y'a (t) un étang  
sol do  
Savez-vous, c'qu'il y a dans ma poche ?  
do sol7 do  
Pas nettoyé depuis 30 ans  
sol do  
Savez-vous, c'qu'il y a dedans ?

do  
Y'a des nouilles et du nougat  
fa

Des pastilles, du chocolat  
sol  
Une petite sucette en bois  
do

C'est pas bon mais ça s'use pas  
do

Un chou, un rutabaga  
fa

Une pomme et un ananas  
sol

Et un vieux reste de ra-  
do

Gout avec des petits pois

Deux vieux canards vont pataugeant  
Savez-vous, c'qu'il y a dans ma poche ?  
L'un est plumé l'autre plus blanc  
Savez-vous, c'qu'il y a dedans ?

Le fils du roi s'en va frimant  
Avec ça me laisse et réban

Glissa sur rien tomba dedans  
Avec son beau costard tout blanc

Il se débat en s'enfonçant  
Ce qui alerte les passants

Il faut le sortir de la dedans  
Se dépêchent en prenant leur temps

Y'a une morale tout en chantant  
Pour faire plaisir aux ptits enfants

Que tu sois riche ou sans argent  
Quand t'es dans la merde c'est pour longtemps

Donjon de Naheulbeuk  
Machins de taverne

*Mon ancêtre Gurdil*

mim ré  
Voici, l'histoire d'un nain capable  
mim si7 mim  
De courir vite et de voyager loin.  
mim ré  
Dans son épopée formidable,  
mim si7 mim  
Nous le suivrons, une bière à la main.

Refrain:

mim ré mim  
Nous sommes les nains sous la montagne,  
ré si7  
On creuse le jour, on boit la nuit;  
sol ré mim  
Et on n'aime pas ceux d'la surface.

Un jour, mon ancêtre Gurdil  
Fût envoyé, creuser dans la forêt  
Y'avait soi-disant du mithril  
Si y'en avait on sait pas où il s'trouvait

mim ré  
Il fit sa cabane en bordure  
sol si7 mim  
D'un bois touffu peuplé d'elfes sylvains  
mim ré  
Des gens qui bouffent de la verdure  
mim si7 mim  
Evidemment, ça n'fait pas de bons voisins

Arrière, tu n'es pas bien venu  
Lui dirent les elfes, en lui jetant des pierres  
Voyant que tout était foutu,  
Il prit la fuite, en suivant la rivière

Il fût recueilli par les fées  
Ondine bleue bullant sur le rivage  
De l'eau de pluie lui fût donné  
Il recracha (pouha) tout dans leur visage

Courant à travers les fougères  
Il arriva près d'un village humain  
Bien sûr, qu'on y vendait d'la bière  
Mais aucun homme ne voulait servir un nain.

Gurdil massacra le patron  
D'une taverne à coups de tabouret  
Puis il rentra à la maison  
Et de la mine, il ne repartit jamais.

Ami, restons bien à l'abri  
Mangeons, buvons dans nos maisons de pierre  
Là-haut, c'est peuplé d'abrutis  
Allez patron, ressert donc une bière.

Donjon de naheulbeuk  
Machins de taverne

*J'ai 10 sous dans ma poche*

lam sol do sol  
J'ai 10 sous dans ma poche j'ai aucun argent (bis bis)  
lam mim  
Et toujours gai gai et toujours gaiement  
fa sol do mi7 lam  
Y'a bien des gens dans mon village qui n'en ont pas tant (bis)

J'ai 8 sous dans ma poche...

J'ai pas d'sous dans ma poche j'ai aucun argent (bis bis)  
Et mes poches sont vides et oui c'est emmerdant  
Car c'est le nain dans mon village qui a tout l'argent  
...

Graeme Allwright

*Jusqu'à la ceinture*

lam sol fa mi lam mi lam  
En 1942, alors que j'étais à l'armée  
lam sol fa mi lam mi  
On était en manœuvre dans le Louisiana, une nuit au mois de Mai.  
lam sol fa mi fa mi  
Le Capitaine nous montre un fleuve et c'est comme ça que tout a commencé.  
lam sol fa mi lam mi lam  
On avait d'la flotte jusqu'aux genoux, et le vieux con a dit d'avancer.

Le Sergent dit : « Mon Capitaine, êtes-vous sûr que c'est le chemin ?  
-Sergent, j'ai traversé souvent et je connais bien le terrain !  
Allons soldats, un peu de courage, on n'est pas là pour s'amuser. »  
Y'en avait jusqu'à la ceinture et le vieux con dit d'avancer.

Le Sergent dit : « On est trop chargé, on ne pourra pas nager.  
-Sergent, ne sois pas si nerveux, il faut un peu de volonté.  
Suivez-moi, je marcherai devant, je n'aime pas les dégonflés. »  
On avait d'la flotte jusqu'au cou et le vieux con dit d'avancer.

Dans la nuit soudain, un cri jaillit suivi d'un sinistre glou-glou.  
Et la casquette du capitaine flottait à côté d'nous.  
Le Sergent cria : « Retournez-vous, c'est moi qui commande, à présent ! »  
On s'en est sorti juste à temps, le capitaine est mort maintenant.

Le lendemain on a trouvé son corps dans les sables mouvants.  
Il s'était trompé de 500 mètres sur le ch'min qui mène au camp.  
Un affluent se jettait dans le fleuve où il croyait la terre tout près.  
On a eu d'la chance de s'en tirer quand ce vieux con a dit d'avancer.

La morale de cette triste histoire, je vous la laisse deviner.  
Mais vous avez peu être mieux à faire, vous n'vous sentez pas concernés.  
Mais chaque fois que j'ouvre mon journal, je repense à cette traversée.  
On aviat d'la flotte jusqu'aux g'noux et le vieux con a dit d'avancer.  
Y'en avait, jusqu'à la ceinture et le vieux con a dit d'avancer.  
On avait d'la flotte jusqu'au cou et le vieux con a dit d'avancer.  
Y'en avait jusqu'à...

La Rue Kétanou  
En attendant les caravanes

*Les mots*

Approchez, approchez mesdames et messieurs  
Car aujourd'hui grande vente aux enchères  
Dans quelques instants  
Mes deux jeunes apprentis saltimbanques  
Vont vous présentationner des mots

                  lam                  mim  
Un mot pour tous, tous pour un mot  
                  si7                  mim  
Un mot pour tous, tous pour un mot

lam                  mim  
Des gros mots, pour les grossistes  
si7                  mim  
Des mots de tête, pour les charlatans  
lam                  mim  
Des jeux de mot, pour les artistes  
si7                  mim  
Des mots d'amour, pour les amants

Des mot à mot, pour les copieurs  
Des mots pour mot, pour les cafteurs  
Des mots savants, pour les emmerdeurs  
Des mobilettes, pour les voleurs

Refrain :  
lam  
Aujourd'hui grande vente aux enchères  
                  mim  
On achète des mots d'occasion  
                  si7  
Des mots à la page et pas chers  
                  mim  
Et puis des mots de collection  
lam                  mim  
Un mot pour tous, tous pour un mot  
si7                  mim  
Un mot pour tous, tous pour un mot

Des morues, pour les poissonniers  
Et des mochetés, pour les pas bien beaux  
Des mots perdus, pour les paumés  
Des mots en l'air, pour les oiseaux

Des mots de passe, pour les méfiants  
Et des mots clé pour les prisonniers  
Des mots pour rire, pour les enfants  
Des mots tabou, pour l'taboulet

4

Les Ogres de Barback & Les Hurlements d'Léo  
Un air deux familles

*Rue de Panam*

do                  sol  
Dans une rue de Panam  
                  do                  sol  
Air en haut, bord de l'eau  
do                  sol  
J'fumais mon amsterdam  
                  do                  sol  
Pour finir au bistrot

lam                  mim  
Y'avait là deux, trois femmes  
lam                  mim  
Qui faisaient le tapin  
lam                  mim  
Moi, j'aiguissais ma lame  
                  fa                  sol  
Pour planter les rupins

Les gens de bon quartier  
Les touristes, les vieillards  
Aiment bien s'promener  
Le long des grands boulevards  
Ils achètent des souvenirs  
Des tours Eiffel en plastique  
Les saltimbanques les font rire  
Mais faudrait qu'on leur explique

Qu'il y a d'la merde partout  
De la drogue et surtout  
Des jeunes en galère  
Qui trafiquent la misère  
Mais j'dois bien avouer  
Que j'y passe toutes mes journées  
C'est que parfois à Paris  
C'est la joie et la folie

Mais croyez-moi bientôt  
Les flics auront du boulot  
Car tous les vagabonds  
Parlent de révolution  
Un jour toutes nos chansons  
Ouais, vous désarmeront  
Il n'y aura plus qu'la folie  
La joie et l'anarchie  
La joie et l'anarchie  
La joie dans Paris

Les Hurlements d'Léo  
La belle affaire

*Poèmes*

lam  
Elle m'appelle toutes les nuits  
rém  
Pour me dire des poèmes  
mi7  
Même si c'est plutôt dangereux  
Près de ma femme endormie  
Je ne dis jamais "Allô"  
De peur qu'elle comprenne  
Que depuis six mois la nuit  
Elle fait un faux numéro

Elle m'appelle toutes les nuits  
Pour me dire des poèmes  
Des histoires de gens qui s'aiment  
Et qui n'sont pas malheureux  
Ca me change un peu quand même  
De mes deux mains abruties  
De ma femme pleine de haine  
Et d'ma gueule bien trop aigrie

Au début ça me gênait  
Qu'elle m'appelle d'un autre prénom  
Me parle de mes cheveux blonds  
Moi qui n'en ai plus vraiment  
Elle me parle d'amours sincères  
Et de douces sensations  
Alors quand viens le matin  
J'ai oublié mon prénom

Je l'appelle toutes les nuits  
Pour lui dire des poèmes  
Toute seule, devant ce tableau  
Mon reflet, est maquillé (est maquillé en fleur fanée)  
Dans sa glace et le silence  
Ma feuille tremble et mon cœur danse  
Les haut-parleurs m'aident à me taire  
Un bon vin pour mes ptits verres  
C'est vrai, j'ai l'art et la manière  
Je souffle mes verres, paf, à l'envers

A l'envers ou à l'endroit,  
Recto-verso vice et versa  
Encore un verre  
A l'envers ou à l'endroit,  
Recto-verso vice et versa  
Encore un verre  
Et je me noie

J'suis dans de beaux draps mais ils sont froids.

La Rue Kétanou  
Ya des cigales dans la fourmillière

*Les cigales*

36

rém mi  
Eh bourgeois entends tu  
Passer dans ta rue  
Une parade d'espérance  
Et qui chante et qui danse  
Et vogue vogue la galère  
Le cap sur la bohème  
Et vogue vogue nos chimères  
Le cap sur leurs fredaines

sol lam  
Y'a des cigales dans la fourmillière  
fa do  
Et vous n'pouvez rien y faire  
sol lam  
Y'a des cigales dans la fourmillière  
sol fa mi  
Et c'est pour ça que j'espère

Eh bourgeois entends tu  
Passer dans ta rue  
Une parade de scandale  
C'est les enfants d'la balle  
Et ça jongle et ça crache le feu  
Et ça fait boum boum dans les oreilles  
A vot' bon coeur mesdames et messieurs  
A vot'bon coeur ou pas, c'est pareil

Refrain

Eh bourgeois entends tu  
Passer dans ta rue  
Une parade de fortune  
C'est les oiseaux sans plume  
Et qui s'acharnent tant bien que mal  
A vivre comme ils respirent  
Quitte à crever la dalle  
Ils ont tant de choses à dire

Refrain

Eh bourgeois entends tu  
Passer dans ta rue  
Une parade de ville en ville  
C'est le théâtre du Fil  
Et qui joue dans toutes les langues  
Pour mieux parler de l'amour  
Pendant que le monde se demande  
Si demain il fera jour

Refrain



Léo

lam rém  
Quand sa mère accoucha d'Léo, c'était pour mourir aussitôt  
lam mi7 lam  
Dans les décombres d'un bistrot, c'était la guerre.  
lam rém  
Il a grandi on n'sait comment, en s'inventant plein de mamans  
lam mi7 lam  
Des prostituées, des sans-argent : la vraie misère  
rém lam  
Comme il avait de l'aisance, et n'était pas idiot  
mi7 lam  
A son adolescence, il devint gigolo  
rém lam  
Dans le lit des femmes chics, il fit don de ses dons  
mi7 lam  
A vouloir de fric, on finit en prison

Dans la pénombre d'un cachot, on enferma le pauvre Léo  
Avec des brigands, des salauds, c'était l'hiver  
Paraît qu't'étais un prostitué, lui dit un gars de sa chambrée  
Tu vas pouvoir nous réchauffer, fût pas d'manières  
N'ayant plus le moral, et voulant en finir  
En ouvrant un journal, il lût : tu peux m'écrire  
Mon ptit nom c'est Lila, toi, tu es prisonnier  
Si tu veux écris-moi, je s'rais ta liberté

Il a fallu bien des années avant qu'Léo soit relâché  
Mais un beau jour c'est terminé, on le libère  
Il va pouvoir la rencontrer celle qu'il appelle " ma dulcinée "  
Il va la couvrir de baisers, il fait le fier  
Il croise sur le trottoir, un cercueil de bois noir  
Salue les hommes en pleurs et dérobe une fleur  
Il arrive excité, et frappe tout essoufflé  
Mais celle qu'il a aimée, il vient de la croiser.

Dans ce petit appartement, y'avait pas grand chose d'important  
Mais sur une table, deux instruments et une lettre  
" Mon ptit Léo gâche pas ta vie, fais ça pour moi je t'en supplie  
Prend cet archer, cette scie, deviens honnête. "  
Dans la rue il s'installe, joue d'la scie musicale  
Mais il joue tellement mal, que même les sourds en parlent  
Les voisins excédés par tant d'bonne volonté  
Un jour furent obligés, de l'chasser du quartier

Un puis un jour dans les bistrots, y s'passait rien de très nouveau  
On a pu lire dans les journaux, ce fait divers  
On a r'trouvé sous un camion, le corps d'un pauvre vagabond  
Les bras sciés et un archer : un mystère  
Si encore de nos jours, on entend ce refrain  
C'est que du fond de sa cour, un jour, un musicien  
Sans s'en douter du reste, cherchant un air nouveau  
A écrit pour orchestre : " Les Hurléments d'Léo ".

Sainte Cécile

lam  
De bon matin je suis parti  
mi7 lam  
Direction le conservatoire  
J'avais rendez-vous à la demi  
sol do  
Pour donner un cours de guitare  
Rem lam  
Sur le chemin j'ai rencontré  
mi7 lam  
Un vieux poteau. Les retrouvailles  
mi  
Ont eu lieu au fond d'un troquet  
(Patron six barons et deux pailles)  
lam  
Gueule en vrac et tête dans l'seau  
mi7 lam  
On n'a pas des métiers faciles  
rém lam  
C'est la patronne des musicos  
mi7 lam  
J'avais mettre un cierge à Sainte Cécile (bis)  
De bon matin je redémarre  
Cette fois direction le studio  
J'avais rendez-vous à moins l'quart  
Avec la bande des technicos  
35ème prise à la parlotte  
Ils veulent me passer un tabac  
Alors on s'est rincé la glotte  
Ca ira mieux la prochaine fois  
Des kangourous dans la citrouille  
On n'a pas des métiers faciles  
C'est la patronne de la gratouille  
J'avais mettre un cierge à Sainte Cécile (bis)  
De bon matin me v'là r'parti  
Direction la salle de concert  
J'avais rendez-vous à midi  
Pour la balance une belle galère

Question sono y'avait mal donne  
Le son était vraiment pourri  
Pour ménager nos acouphones  
On s'est immergés dans l'whisky

C'est le black out, c'est notre cuvette  
On n'a pas des métiers faciles Patronne débaille une  
chansonnette  
J'avais mettre un cierge à Sainte Cécile

De bon matin ça recommence  
Rendez-vous chez le producteur  
Pour une fois je suis en avance  
Faut dire que j'étais mort de peur  
Pour passer l'temps et m'rassurer  
J'allume une cigarette au gaz  
Quand le requin est arrivé  
J'étais à cheval sur un nuaze

Concert d'enclumes dans la cervelle  
On n'a pas des métiers faciles  
C'est la patronne des ménestrels  
J'avais mettre un cierge à Sainte Cécile

De bon matin je reste au lit  
On n'attaque pas avant ce soir  
Je téléphone à ma ptite amie  
Viens j'passe la journée au plumard  
Elle est v'nue avec des renforts  
J'ai invité deux trois copains  
On s'est mélangé tellement fort  
Qu'on s'est démêlé que l'lend'main

Y'a plein d'brouillard peine de radar  
On n'a pas des métiers faciles  
Oui c'est la patronne des fêtards  
J'avais mettre un cierge à Sainte Cécile

Mes souliers sont rouges

*Les souliers rouges*

do sol7 do  
Si j'avais les beaux souliers que ma mignonne, ma mignonne, )  
fa do sol7 do  
Si j'avais les beaux souliers que m'a mignonne m'a donnés. ) bis

Les souliers du vieux Poirier ;

Refrain :

Mes souliers sont rouges ma mignonne, ma mignonne )  
Mes souliers sont rouges ma mignonne mes amours. ) bis

Si j'avais les beaux chaussons...

Les chaussons du vieux Gagnon, les souliers du vieux Poirier ;

Si j'avais les belles jar'tières...

Les jar'tières du vieux Giguère, les chaussons...

Si j'avais la belle culotte...

La culotte du vieux Mayotte, les jar'tières...

Si j'avais la belle chemise...

La chemise du vieux Laprise, la culotte...

Si j'avais les belles bretelles...

Les bretelles du vieux Roussel, la chemise...

Si j'avais le beau collet...

Le collet du vieux Forest, les bretelles...

Si j'avais le beau capot...

Le capot du vieux Thibault, le collet...

Si j'avais le beau chapeau...

Le chapeau du vieux Gameau, le capot...

Dessins Animés

*Nicky Larson*

solm dom ré solm  
Une ombre file dans la nuit, c'est un assassin qui s'enfuit  
Et comme un démon il sourit, son crime restera impuni  
Une voiture qui surgit, un coup de frein, des pneus qui crient  
Un coup de feu qui retentit : la justice s'appelle Nicky

solm fa la# ré  
Dans la chaleur de la nuit, le mal est toujours puni

solm dom ré solm  
Aucun danger ne l'impressionne, les coups durs il les affectionne  
Et la justice le passionne, Nicky Larson ne craint personne  
Lorsque les coups de feu résonnent, comme un éclair il tourbillonne  
Surtout si la fille est mignonne, Nicky Larson ne craint personne

8

Comme un chasseur il suit sa proie, pour que la justice et le droit  
Triomphent, il est prêt à donner toute sa vie sans hésiter  
Quand sa silhouette apparaît, les méchants se mettent à trembler  
Ils savent qu'ils ne pourront jamais échapper à ce justicier

Dans la chaleur de la nuit, le mal est toujours puni

Aucun danger ne l'impressionne, les coups durs il les affectionne  
Et la justice le passionne, Nicky Larson ne craint personne  
Lorsque les coups de feu résonnent, comme un éclair il tourbillonne  
Surtout si la fille est mignonne, Nicky Larson ne craint personne

Contes, vents et marées

do sol  
Sait-on jamais où les vents nous mènent ?  
lam mim  
Moi ils sont venus me mettre un matin,  
fa sol  
Hélas sur la route de Rennes, mauvais destin !  
C'est là-bas que j'ai perdu tous mes biens  
En trahissant naïvement tous les miens,  
Mais ne vous l'avais-je pas pourtant prédit, vous mes amis ?

Cette chanson vous est un peu dédiée,  
Me laissant une chance de me justifier  
Sur ce temps qui vous fit, d'ailleurs merci, bien des soucis.  
Preuve quand même que rien n'est jamais perdu,  
qu'y a toujours une place pour le traître vaincu,  
pour moi l'ami qui jour après jour devint un inconnu.

Rappelez-vous, c'était y'a pas si longtemps,  
un soir décidé j'ai changé de camp  
mettant dans le grenier de l'oubli mon utopie.  
Moi la grande gueule des chemins rebelles,  
une nuit mes idéaux se sont fait la belle,  
pour des yeux marrons des cheveux bruns, bref, pour  
une belle.

Qui avait la couleur des promenades,  
la douce odeur du parfum des grenades,  
qui justifiait son titre de bombe, de grenade.  
Mais prière, ne lui en voulez pas trop,  
autant vrai qu'elle m'ait retourné le cerveau,  
je fus moi-même juge, condamné, coupable, truand,  
bourreau.

Enfin donc un soir j'ai changé de peau,  
j'ai mis une écharpe, des gants, un chapeau.  
Et malheureux j'ai consciemment perdu la mémoire.  
J'ai pris le ticket pour le triste bateau,  
celui qui vous dérive au fil de l'eau  
et vous mène peu à peu dans un bien triste brouillard.

J'ai pas fait semblant de toucher le fond,  
bien sûr j'ai pris l'alcool pour compagnon.  
Juste à gauche de la nuit les poches pleines de hasard  
: j'ai joué le rôle du pilier de comptoir,  
l'alcoolique de service des fins de bars,  
celui qui traîne, ment et mendie deux trois coups à boire.

C'était Fredo le rigolo du quartier.  
Le gentilhomme, le brave, le bien aimé.  
Celui qui a toujours le sourire mais qui nous fait  
pitié.  
Mais un soir un homme m'a sauvé la vie,  
c'était pas Jésus, c'était pas Dieu, pardi,  
juste un homme de passage qui avait bien vécu :  
un sage.  
Il connaissait mon prénom, quel hasard !  
Puis il m'a dit : "je t'échange une histoire  
contre ta liberté" assurément j'ai accepté !  
Et j'ai mis du temps à me rendre compte  
que, comme m'a dit ce sage à la fin du conte,  
quand t'as touché le fond du fond  
soit tu crèves, soit tu remontes.

Et j'ai pris la meilleure solution,  
abandonnant toutes mes ambitions,  
celle qui un beau matin  
au coin d'la gueule vous insulte.  
Celle qui au fil des expériences,  
du vécu des atouts des vues de sa science,  
celle qui sans prévenir vous fait devenir adulte.

Le pire le comble de cette fin sombre,  
m'en revenant du pays des décombres,  
tous mes amis avaient également disparu.  
J'ai bien eu du mal à les reconnaître,  
dû au sérieux de leurs tristes yeux peut-être,  
je me suis aperçu qu'ils l'étaient tous devenu.

Alors sait-on jamais où les vents nous mènent,  
moi ils sont venus me prendre un matin  
Alors sait-on jamais où les vents nous mènent,  
moi ils se sont bien moqués de ma peine !

The rooster

do  
We had some chickens  
sol7  
No eggs would they lay  
We had some chickens  
do  
No eggs would they lay  
fa  
The wife said "honey  
do  
We're losing money  
sol7  
Because that chickens  
do  
No eggs would they lay"

fa  
Then came a rooster  
do  
Into her yard  
sol7  
And he caught that chickens  
do  
Right off of their guards  
fa  
They're laying eggs now  
do  
Like they never used to  
sol7  
Since that rooster  
do  
Came into her yard

We had a moo-cow  
No milk would she give  
We had a moo-cow  
No milk would she give  
The wife said "honey  
We're losing money  
Because that moo-cow  
No milk would she gives"

Then came a rooster  
Into her yard  
And he caught that moo-cow  
Right off of her guards  
She 's giving yoghourts  
Like she never used to  
Since that rooster  
Came into her yard

We had an elephant  
No tusk would he grow  
We had an elephant  
No tusk would he grow  
The wife said "honey  
We're losing money  
Because that elephant  
No tusk would he grow"

Then came a rooster  
Into her yard  
And he caught that elephant  
Right off of his guards  
He's laying eggs now  
Of a solid ivory  
Since that rooster  
Came into her yard

We had a rooster  
He was awfully gay  
We had a rooster  
He was funny that way  
The wife said "honey  
We're losing money  
Because that rooster  
Was funny that way"

Then came a chicken  
Into her yard  
And he caught that rooster  
Right off of his guards  
He's laying eggs now  
Like he never used to  
Since that chicken  
Came into her yard

Les Ogres de Barback  
Terrain vague

3-0

do sol7 sol do  
Y'a Paris, la capitale, qui renifle son trou de balle,  
do sol7 sol do  
Intra-muros c'est brillant, dehors c'est pour les paysans.  
do sol7 sol do  
D'ailleurs s'il n'en restait qu'une, ce serait sûrement celle-là :  
do sol7 sol do  
Qu'une aussi con que la lune et prétentieuse, comme il se doit.  
fa sol do  
Mais Paris, ça reste en France, les Français restent des Français,  
fa sol do  
Les chevilles en évidence, le nombril insatisfait !

À Rennes où il fait bon vivre, j'y ai vu - pardonnez-moi,  
Des masses de foules ivres, des seringues plein les bras,  
Un soir, une chose amusante, sur la route, croyez-moi :  
La police qui plaisante d'un cadavre sur le toit.  
Mais Rennes, ça reste en France, les Français restent des Français,  
Des reins en convalescence, des poumons dans le regret.

Puis y'a Bordeaux la bourgeoise avec son grand cru classé  
Que l'on déguste dans l'extase, dans les grands lieux new-yorkais  
Qui indique à sa mémoire ce qui est bon, ce qui est mauvais :  
Si pour Papon, c'est un trou noir, le Girondin c'est un succès.  
Mais Bordeaux, ça reste en France, les Français restent des Français  
Des trouillardes de gauche en transe ou des cons de droite muets.

À Toulouse, la ville rose, peut-être sont-ils un peu chauvins ?  
Quand ils jacassent pas du rose, ils te parlent des Toulousains,  
Ils ont un patois bien sûr, qu'ils utilisent parfois,  
Pour écrire sur les murs d'une usine : « Plus jamais ça ».  
Mais Toulouse, ça reste en France, les Français restent des Français,  
Des canards qui l'été dansent sur des rythmes « afro-laid ».

Puis il y a Marseille, celle qui a son port si charmant,  
Sa Méditerranée belle, sa sardine et ses harengs.  
Comme un tout petit village, un hameau ensoleillé,  
Qui n'a qu'un désavantage : d'être rempli de Marseillais !  
Mais Marseille, ça reste en France, les Français restent des Français,  
Des grandes gueules à qui l'on pense, quand on veut avoir la paix.

Entre le Rhône et la Saône, il y a Lyon et ses reflets.  
En banlieue, il y a sa zone, ses odeurs et ses rejets.  
Sa gastronomie connue, qui veut nous faire oublier  
Pour ne pas être déçus, tous ces scandales financiers.  
Mais Lyon, ça reste en France, les Français restent des Français.  
Des bonnes bouffes en concurrence, des non-dits sur le palais.

Lorsque j'ai connu Strasbourg pour la toute première fois  
Je pensais trouver l'amour dans les rues de celle-là  
Mais il y eut soudain un doute dans cette ville un peu cruche  
Où l'on me parlait de choucroute, d'Europe et de flamenkuche  
Mais Strasbourg, ça reste en France, les Français restent des Français

10 Les Wiggles

*La Forêt (Poupine et Thierry)*

lam mim  
Un petit lapin qui s'appelait Poupine  
fa sol fa (sol)  
Avait rendez vous avec sa Poupinette  
lam mim  
ses parents n'voulait pas qu'elle devienne sa copine  
fa sol do sol do  
Parce qu'en fait Poupinette c'était une belette  
do sol  
Thierry le chasseur est comme tous les chasseurs  
do sol  
Il est con-tent d'aller chasser  
do sol  
Il aime les fleurs connaît la forêt par cœur  
do sol  
Il est con-centré sur son gibier  
Poupine le lapin papouille l'arrière train de Poupinette  
Qui s'écrit: "Oh vas y fais moi mal!"  
Ca réveille Bernadette, Bernadette la vieille chouette  
Qui bondit: "Une belette, un lapin c'est pas normal!"  
Thierry le chasseur n'est pas un gros bourrin  
Puisqu'il est con-forme à la tradition  
Si il écrase les fleurs c'est à cause de son tout terrain  
Puisqu'il est con-ducteur (sol7)  
Attention petit lapin, derrière toi  
C'est toute la forêt qui commence a s'ébranler  
Prévenu par la chouette voilà le papa de ta Poupinette  
Qui vient te coller une branlée  
Thierry le chasseur a eu une grosse halu  
Puisqu'il est con-vaincu d'avoir vu  
Une belette coller un pain a un tout petit lapin  
Il est con-trarié d'avoir pas pu  
Sortir son fusil pour s'payer une grosse boucherie  
Puisqu'il est con-voqué au comando spécial  
De son parti pour aller j'ter des oeufs pourris  
Sur les congressistes écolos !

Les Wiggles

*Julie la ptite olive*

la  
Julie la p'tite olive  
si m  
Rêvait de voyager  
mi 4 mi  
Mais elle était captive  
la  
D'un rameau d'olivier  
la  
Elle tannait ses copines  
si m  
A longueur de journée  
mi 4 mi  
Avec les Philippines  
la  
Et St Germain des Prés

C'est bon, Julie,  
Arrête de nous les briser  
Tu sais bien que notre vie  
Finira dans un panier  
On est né pour faire de l'huile d'olive  
C'est comme ça c'est la nature  
Et c'est très bon avec les endives !

Julie la p'tite olive  
L'entendait pas de cette oreille  
Comme elle avait la verve vive  
Elle prit à partie le soleil

la si m  
Vous monsieur, vous tournez  
mi 4 la  
Près de 24 heures par jour  
fa # si m  
Le monde vous le connaissez  
mi ré  
Vous en avez déjà fait l'tour  
sol # do # m  
Moi je suis prisonnière  
fa # si m  
De cette grosse branche en bois  
mi fa  
Dites-moi donc c'qui s'passe sur terre  
fa mi  
Oh oui, siouplait, racontez-moi !

C'est bon, Julie,  
Arrête de les lui briser  
Tu sais bien que notre vie  
Finira dans un saladier  
On est né pour faire

Copines avec les endives  
Le soleil lui, il s'en tape  
Il connaît rien à l'huile d'olive !

Mais l'astre du jour  
Par sa requête fut ému  
Et lui dit rayonnant d'amour  
"Je vais commencer au début"

Au bout d'une dizaine de mois  
Il finissait le préambule  
Le big-bang et tous ces trucs là  
La naissance des premières cellules

Et Julie l'écoutait passionnée, attentive  
Ouvrant grand ses oreilles pour n'en point perdre  
un mot  
Mais hélas, la vendange tardive des olives  
Coupa leur entretien avec tout le rameau

Cette fois Julie  
C'est terminé  
Allez monte dans le camion  
Qui nous emmène chez Puget  
T'étais née pour faire  
D'l'huile d'olive  
Maintenant tu fermes ta gueule  
Et tu dis bonjour aux endives !

Mais Julie ignorait  
Que le soleil ce gros bavard  
De sa lumière l'avait gavée  
Pendant qu'il contait ses histoires

Et arrivé au pressoir  
Le propriétaire agricole  
Eut besoin d'une chaise pour s'asseoir  
Et s'écria "Weuh la bestiole

Cré nom de nom  
De pudiou j'hallucinions  
Par les balloches du cornu  
J'ai dû abuser du litron  
Cette olive on dirait  
Que c'est la couille de Godzilla  
Va m'en falloir des endives  
Pour me contenter c'te bête-là !"

ré la  
Et Julie que la joie inonde  
mi la  
Grâce aux miracles de la nature  
ré la  
S'est tapée quatre tours du monde  
mi la  
Dans les salons d'agriculture.

L'égalité en « free-lance », l'humanité qui s'essaie.

Il y a Lille dans le nord comme il y a le nord en Lille  
Des grands hommes gras et forts ou des consanguins débiles  
Les grands projets planétaires qui dépensent sans se soucier  
À deux pas de la misère des petits enfants minés  
Mais Lille, ça reste en France, les Français restent des Français  
Des terrils d'arrogance, l'inégalité au sommet.

Après cet air géographe, une petite explication  
Je ne cherche pas les baffes, je ne cherche pas la baston  
Mais lorsque je vois au loin qui agitent leurs drapeaux  
La grande race des chauvins, juste à côté des fachos,

Ben, moi qui suis né en France dans un bled incognito  
Je ne comprends pas la démente, je ne vois pas les idéaux  
De ceux qui pensent la naissance, comme une attache, un ghetto  
Pardonnez-moi cette offense et traduisez en ces mots :

Issu de la poussière, je m'en retourne à la poussière  
Issu de la planète terre, je m'y promène sans frontière !  
Issu de la poussière, on s'en retourne à la poussière  
Issu de la planète terre, on s'y promène sans frontière !

Sinsemilia

*Je préfère cent fois*

fa sol  
On a placé la France  
lam fa  
Sous vidéo surveillance  
mim lam  
Kidnappé, l'insouciance  
dom solm  
Entre les barreaux de la méfiance  
fa sol  
Regards fuyants, sourires éteints  
lam fa sol  
La peur de l'autre au quotidien  
mim lam  
On est plus sauvages que des chiens  
dom solm  
A quoi va ressembler demain ?  
  
solm  
Si pour être en sécurité  
rém  
Il faut fermer son cœur à clé  
lam sol fa  
J' préfère cent fois me faire plomber  
do lam  
Comme un oiseau en liberté  
sol fa  
Plutôt que de vivre planqué  
sol lam  
Comme, comme, comme le cafard sous un évier  
  
On a plongé la France  
Dans la bêtise et l'ignorance  
Etouffé l'intelligence  
Sous les dossiers de la finance  
Cerveaux branchés sur la télé  
Nos idées sont téléguidées  
Même les enfants sont abrutis  
Qui va censurer la connerie ?  
  
Si pour être quelqu'un de censé  
Il faut mettre sa tête aux normes  
J' préfère cent fois être cinglé  
Comme la tempête, le vent, la marée  
Plutôt que d'être sans intérêt  
Comme, comme, comme un ciel triste et tempéré  
  
On a connu en France  
L'insurrection, la résistance  
Reste aujourd'hui la bonne conscience  
Grâce aux œuvres de bienfaisance  
On est rangés et bien pensants  
Charitables de temps en temps

Le monde peut baigner dans le sang  
La police protège nos enfants  
Les voitures crament dans les banlieues  
Les braves gens trouvent ça scandaleux  
C'est pourtant la règle du jeu  
Qui sème la haine récolte le feu

Si pour être civilisé  
Il faut mettre sa vie en cage  
J' préfère cent fois être un sauvage  
Au risque d'attraper la rage  
Que d'être sage comme une image  
Je, je, je n'veux pas jaunir avant l'âge

Alors écoute ça !  
(parlé)

Not' civilisation ne cesse de s'enfoncer  
Matériels uniquement sont les progrès  
Les richesses humaines en bourse ne sont pas  
cotées  
Méprisées, gaspillées depuis tant d'années

L'exemple Américain partout s'est imposé  
Mais sur la route du Paradis le diable peut-il nous  
guider ?  
Le monde qu'ils construisent n'sort pas des studios  
Disney  
Apocalypse Now serait plus approprié

Espérer me semble de plus en plus dur  
Tant j'ai l'impression qu'on fonce direct dans le mur  
Pour dire vrai, et pour conclure  
J'ai vraiment peur pour notre futur ...

Louise attaque

*Léa*

lam mi etc...  
Léa, elle est pas terroriste, elle est pas anti-terroriste, elle est pas intégriste,  
Elle est pas seule sur terre, elle est pas commode, non elle est pas comme Aude  
Elle est pas froide, elle est pas chaude pour une nuit réaliste, elle est pas crédeur  
Elle est pas méchante, mais putain qu'est-ce qu'elle est chiante

Léa, elle est pas intèrimaire, elle est pas comme ma mère, elle est passagère,  
Elle est pacifiste, elle est pas d'accord, elle est passionnée, elle est pas fute fute,  
Elle est pathétique, elle aime pas tous mes tics, elle est pas solitaire, elle est pas solidaire,  
elle est paresseuse, elle est pas réciproque, elle est pas en cloque, elle est pas d'la région PACA,  
Elle a qu'à s'envoler

Refrain :  
fa do sol  
Léa, elle est parisienne, elle est pas présentable,  
do fa  
Elle est pas jolie, l'est pas moche non plus ,  
do sol  
L'est pas à gauche, elle est pas à droite,  
lam  
Elle est pas maladroite

Léa, elle est pas terroriste, elle est pas anti-terroriste, elle est pas jolie,  
elle est pas moche non plus, elle est pas toujours drôle, elle est pas libre  
Elle est pas tentée, elle est paternaliste, elle est pas inspirée, elle est patiente  
Elle est pasticheuse, elle est pas cible, elle fait pas la politique

Elle l'a pas volé, elle passing-shot, elle est passe-temps, elle est passable  
Elle est pas stable, elle est pas partout, elle dit qu'elle partira, elle est même pas venue  
Elle est partisane, elle est pas pas pas sortable, et ça, j'vous l'ai pas pas déjà dit  
Qu'elle est parisienne, elle est parisienne, elle est pas terroriste, elle est pas terroriste

Refrain

Anaïs  
The Cheap Show

*Mon cœur, mon amour*

fa# si7  
Mon cœur, mon amour  
Mon amour, mon cœur  
Mon cœur, mon amour  
Mon amour, mon cœur

fa# si7  
Ca dégouline d'amour  
C'est beau mais c'est insupportable  
C'est un pudding bien lourd  
De mots doux à chaque phrases  
si fa#  
Elle est belle ta quiche amour  
Mon cœur, passe moi la salade  
Et ça se fait des mamours  
Se donne la becquée à table  
Ce mélange de sentiments  
Aromatisés aux fines herbes  
Me fait sourire gentiment  
si do#  
Et finalement me donne la gerbe

Refrain :  
si do#  
Je hais les couples  
fa# si7  
Qui me rappellent que je suis seule  
si do#  
Je déteste les couples  
Je les hais tout court!

Mon cœur  
Mon amour, mon cœur  
Mon cœur, mon amour  
Mon amour, mon cœur

Toulou toulou tou tou (5 fois)

C'est un épais coulis  
Ca me laisse le cul par terre  
Autant de mièvrerie  
Nappée de crème pâtissière  
Coucou, qu'est-ce que tu fais mon cœur?  
La même chose qu'ya une demi-heure...  
J t'ai appelé y'a 5 minutes mon ange mais ça  
répondait pas  
Alors j' m'inquiétais, alors j't'ai rappelé  
Pour la douzième fois d' la journée, en niquant tout  
mon forfait

Qu'est-ce que tu fais mon adoré?  
Ouais, je sais, on s' voit après  
Bon, j' t'embrasse fort, hein mon bébé  
J't'embrasse fort fort fort fort...  
Non, c'est toi qui raccroche  
Non, c'est toi  
Non, c'est toi qui raccroche  
Non, c'est toi '4fois)  
Bon un deux trois  
T'as pas raccroché  
Un deux trois  
J'suis encore là

Refrain

28 Bénabar  
Les risques du métier

*Le dîner*

sim  
J'veux pas y aller à ce dîner,  
sol  
J'ai pas l'moral j'suis fatigué  
fa#  
Ils nous en voudront pas,  
sim  
Alors on y va pas

En plus faut qu'j'fasse un régime,  
sol  
Ma chemise me boudine  
fa#  
J'ai l'air d'une chipolata  
sim  
Je peux pas sortir comme ça

si mim  
Ca n'a rien à voir  
do# fa#m  
J'les aime bien tes amis  
mim ré  
Mais je veux pas les voir  
la  
Parce que j'ai pas envie

Refrain :  
ré  
On s'en fout on y va pas  
fa#m  
On a qu'à s'cacher sous les draps  
sim  
On commandera une pizza  
la  
Toi, la télé, et moi  
ré  
On appelle, on s'excuse  
fa#m  
On improvise, on trouve quelque chose  
sol fa#  
On a qu'à dire à tes amis  
sim  
Qu'on les aime pas, et puis tant pis

J'suis pas d'humeur, tout me déprime  
Et il se trouve que par hasard  
Y'a un super bon film  
A la télé ce soir  
Un chef d'œuvre du septième art  
Que je voudrais revoir  
Un programme très engagé  
Sur la police de Saint Tropez  
C'est une satyre sociale  
Dont le personnage central  
Est joué par De Funès  
En plus y'a des extraterrestres

Refrain

J'ai des frissons, je me sens faible  
Je crois qu'je suis souffrant  
Ce serait pas raisonnable  
De sortir maintenant  
J'préfère pas prendre de risques  
C'est peut-être contagieux  
Il vaut mieux que je reste  
Ca m'ennuie mais c'est mieux  
Tu me traites d'égoïste  
Comment ose tu dire ça ?  
Moi qui suis malheureux et triste  
Et j'ai même pas de home cinéma

Refrain

Steve Waring

*Le matou*

lam sol fa mi  
Tompson, le vieux fermier, a beaucoup d'ennuis.  
Il n'arrive pas à se débarrasser de son vieux gros chat gris.  
Pour mettre à la porte son chat, il a tenté n'importe quoi.  
Il l'a même posté au Canada et lui a dit "Tu resteras là!"

Refrain  
Mais le matou revient le jour suivant,  
Le matou revient, il est toujours vivant.

Tompson paie un petit gars pour assassiner le chat.  
L'enfant part à la pêche, l'animal dans les bras.  
Au milieu de la rivière, le canot a coulé.  
Le fermier apprend que l'enfant s'est noyé.

Refrain  
Le voisin de Tompson commence à s'énerver,  
Il prend sa carabine et la bourre de T.N.T.  
Le fusil éclate, la ville est affolée,  
Une pluie de petits morceaux d'homme vient de tomber.

Refrain  
Le fermier découragé envoie son chat chez le boucher  
Pour qu'on en fasse du hachis Parmentier.  
Le chat hurle et disparaît dans la machine.  
"De la viande poilue" est affiché sur la vitrine.

Refrain  
Un fou s'engage à partir en ballon  
Pour aller dans la lune déposer le chaton.  
A cours du voyage, le ballon a crevé.  
A l'autre bout du monde, un cadavre est retrouvé.

Refrain  
Cette fois-ci, on envoie le chat au Cap Kennedy.  
C'est dans une fusée à trois étages qu'il est parti.  
Le fermier saute de joie, car il n'a plus de soucis.  
Le lendemain matin - on l'appelle de Miami...

Renaud

*Marche à l'ombre*

do  
Quand l'baba cool cradoque  
sol7 do  
Est sorti d' son bus VolksWagen  
Qu'il avait garé comme une loque  
sol7  
Devant mon rad'  
do  
J'ai dit à Bob qu'était au flipp'  
14 sol7 do  
Viens voir le mariole qui s ramène  
Vise la dégaine  
sol7  
Quelle rigolade  
do  
Patchouly patogas  
sol7 do  
Le Guide du Routard dans la poche  
Haré Krishna à mort  
sol7  
Cheveux au henné  
do  
Oreilles percées  
fa  
Tu vas voir qu'à tous les coups  
do  
Y va nous taper cent balles  
sol7  
Pour s'barrer à Katmandou  
do  
Ou au Népal  
fa  
Avant qu'il ait pu dire un mot  
do sol7  
J'ai chopé l'mec par le paletot

Refrain :

Et j'lui ai dit  
do  
Toi tu m'fous les glandes  
sol7 do  
Pis t'as rien à foutre dans mon monde  
fa do  
Arrache toi d' là t'es pas d' ma bande  
sol7  
Casse toi tu pues  
do  
Et marche à l'ombre

Une p'tite bourgeoise bécheuse  
Maquillée comme un carré d'as  
A débarqué dans mon gastos  
Un peu plus tard  
J'ai dit à Bob qu'était au flipp'  
Reluques la tronche à la pouffiasse  
Vises la culasse  
Et les nibards  
Collants léopards homologués chez SPA  
Monoï et Shalimar  
Futal en skaï comme Travolta  
Qu'est ce qu'elle vient nous frimer la tête  
Non mais ess' croit au Palace  
J'peux pas sacquer les starlettes  
Ni les blondasses  
Avant qu'elle ait bu son cognac  
J'l'ai chopée par le colback

Un p'tit Rocky barjot  
Le genre qui s'est gouré d' trottoir  
Est v'nu jouer les Marlon Brando  
Dans mon saloon  
J'ai dit à Bob qu'avait fait tilt  
Arrête j'ai peur un blouson noir  
J'veux pas d'histoires  
Avec ce clown  
Derrière ses pauv'Rayban  
J' vois pas ses yeux  
Et ça m'énerve  
Si ça s'trouve i'm regarde  
Faut qu'il arrête sinon j'le crève  
Non mais qu'est ce que c'est qu'ce mec  
Qui vient user mon comptoir  
L'a qu'à r'tourner chez les Grecs  
Se faire voir  
Avant qu'il ait bu son viandox  
J'l'ai chopé contre l'juke-box

Pis j'me suis fait un punk  
Qu'avait pas oublié d'être moche  
Et un intellectuel en Loden genre Nouvel Obs'  
Quand Bob a massacré l'flipper  
On n'avait plus une tune en poche  
J'ai réfléchi  
Et j' me suis dit  
C'est vrai que j' suis épais  
Comme un sandwich SNCF  
Et qu' demain j' peux tomber  
Sur un balaise qui m' casse la tête  
Si c' mec là me fait la peau  
Et que j'crève la gueule sur l'comptoir  
Si la mort me paye l'apéro  
D'un air vicelard  
Avant qu'elle m'emmène voir la haut  
Si y a du monde dans les bistros

Les amis d'ta femme

*Marée basse*

sol  
Je ne sais pas pour vous  
ré  
Mais pour ce qui est de moi,  
do ré sol  
Faudrait que j'boive un coup.  
do ré sol  
Tout ou n'importe quoi,  
do sol  
Ça fera bien l'affaire.  
ré sol  
À force de chanter,  
do ré sol  
De hurler et de braire,  
do ré sol  
j'ai besoin d'picoler !  
do sol  
Mais qu'on ne me serve pas  
ré sol  
Du jus d'fruit ou de la flotte.  
do ré  
Surtout pas un coca :  
ré sol  
Je tiens trop à ma glotte !  
  
Refrain  
  
sol  
Patron ! Y'a marée basse !  
ré  
R'mets-moi voir la p'tite sœur !  
do sol  
J'ai le gosier qui s'lasse  
do ré sol sol ré do sol  
D'êt'tout sec. Quell'horreur !

Un bon demi bien frais,  
Pour y mettre du goût,  
Le Picon, y'a xa d'vrai !  
Ou même un petit rouge.  
Un bon vieux jaja,  
Plus ça tâche et mieux c'est.  
Ou bien un Pastaga  
Mais sans glaçon s'teplait.  
Tequila, gin, vodka,  
Rhum ou encor' whisky,  
Sers-moi tout c'que tu as  
Tu me sauv'la vie.

Refrain

J'ai besoin de fortifiant,  
Y'en a bien des qui s'dopent,  
L'alcool c'est important  
Pour qu'l'humeur se dév'loppe.  
Et mêm'si ça rend beau  
Quoique ça dépend pour qui :  
L'hiver ça me réchauffe,  
L'été ça m'rafraîchit !  
Et tant pis pour mon foie,  
On crèv'ra tous, ça s'fête.  
Autant viv'dans la joie.  
Merde ! On n'est pas des bêtes.

Refrain

26

Renaud

*Hexagone*

mim  
Ils s'embrassent au mois de janvier  
Car une nouvelle année commence  
Et depuis des éternités  
ré  
N'a pas tellement changé la France  
Passent les jours et les semaines  
Y'a qu'le décor qui évolue  
la mentalité est la même  
mim  
Tous des tocards tous des faux culs  
  
Y sont pas lourds en février  
A se souvenir de Charonne  
Des matraqueurs assermentés  
Qui figolèrent leur besogne  
La France est un pays de flics  
A tous les coins d'rués y'en a cent  
Pour faire régner l'ordre publique  
Ils assassinent impunément  
Quand on exécute au mois de mars  
De l'aut' coté des Pyrénées  
Un anarchiste du pays basque  
pour lui apprendre à s'révolter  
Ils crient ils pleurent et ils s'indignent  
De cette immonde mise à mort  
Et ils oublient qu'la guillotine  
Chez nous aussi fonctionne encore  
  
mim ré  
Et' né sous l'signe de l'hexagone  
C'est pas s'qu'on fait d'mieux en  
mim  
c'moment  
ré  
Et le roi des cons sur son trône  
mim  
J'parierai pas qu'il est allemand  
  
On leur a dit au mois d'avril  
A la télé dans les journaux  
De ne pas s'découvrir d'un fil  
Qu'le printemps c'était pour bientôt  
Les vieux principes du seizième siècle  
Et les traditions débiles  
Ils les appliquent tous à la lettre  
Y font pitié ces imbéciles

Ils se souviennent au moi de mai  
D'un sang qui coula rouge et noir  
D'une révolution manquée  
Qui faillit renverser l'histoire  
J'm souvient surtout d'ces moutons  
Effrayés par la liberté  
S'en allant voter par million  
Pour l'ordre et la sécurité  
ré  
Ils commémorent au moi de juin  
Un débarquement d'Normandie  
Ils pensent au brave soldat ricain  
Qu'est v'nu se faire tuer loin d'chez  
lui  
mim  
Ils oublient qu'a l'abri des bombes  
Les français criaient vive Pétain  
Qu'ils étaient bien planqués à  
l'ombre  
Qu'y avait pas beaucoup d'Jean  
Moulin  
  
Et' né sous l'signe de l'hexagone  
C'est pas une gloire en vérité  
Et le roi des cons sur son trône  
Me dites pas qu'il est portugais  
  
Ils font la fête au moi d'juillet  
En souv'nir d'une révolution  
Qui n'a jamais éliminé  
La misère et l'exploitation  
Ils s'abreuvent de bals populaires  
D'feus d'artifices et de flonflons  
Ils pensent oublier dans la bière  
Qu'ils sont gouvernés comme des  
pions  
  
Au mois d'Août c'est la liberté  
Après une longue année d'usine  
Ils crient vivent les congés payés  
Ils oublient un peu la machine  
En Espagne en Grèce ou en  
France  
Ils vont polluer toutes les plages  
Et par leur unique présence  
Abîmer tous les paysages  
  
Lorsqu'en septembre on assassine  
Un peuple et une liberté  
Au coeur de l'Amérique latine  
Y sont pas nombreux à gueuler  
Un ambassadeur se ramène  
Bras ouverts ils est accueilli  
Le fascisme c'est la gangrène  
A Santiago comme à Paris

Et' né sous l'signe de l'hexagone  
C'est vraiment pas une sinécure  
Et le roi des cons sur son trône  
Ils est français, ça j'en suis sur  
  
Finies les vendanges en Octobre  
Le raisin fermente en tonneaux  
Ils sont très fiers de leurs vignobles  
D'leurs cotes du Rhône et d'leurs  
Bordeaux  
Ils exportent le sang de la terre  
Un peu partout à l'étranger  
Leur pinard et leur camembert  
C'est leur seule gloire à ces tarés  
  
En novembre au salon d'auto  
Ils vont admirer par millions  
L'dernier modèle de chez Peugeot  
Qu'y pourront jamais se payer  
La bagnole la télé l'tiercé  
C'est l'opium du peuple de France  
Lui supprimer c'est le tuer  
C'est une drogue à accoutumance  
  
En décembre c'est l'apothéose  
La grande bouffe et les p'tits  
cadeaux  
Ils sont toujours aussi moroses  
Mais y'a d'a joie dans les ghettos  
La terre peu s'arrêter d'tourner  
Y ratront pas leur réveillon  
Moi j'voudrais tous les voir crever  
Etouffés de dinde aux marrons  
  
Et'né sous l'signe de l'hexagone  
On peu pas dire qu'se soit bandant  
Si l' roi des cons perdait son trône  
Y aurait cinquante millions de  
prétendants

*Jolie bouteille*

Refrain :

do  
Jolie bouteille, sacrée bouteille  
sol do  
Veux-tu me laisser tranquille

Je veux te quitter, je veux m'en aller  
sol do  
Je veux recommencer ma vie

do sol fa do  
J'ai traîné, dans tous les cafés  
sol do  
J'ai fait la manche bien des soirs  
sol fa do  
Les temps sont durs, j'suis même pas sûr  
sol do  
De me payer un coup à boire

J'ai mal à la tête et les punaises me guettent  
Mais que faire dans un cas pareil  
Je demande souvent aux passants  
De me payer une bouteille

Dans la nuit, j'écoute la pluie  
Un journal autour des oreilles  
Mon vieux complet est tout mouillé  
Mais j'ai toujours ma bouteille

Chacun fait ce qu'il lui plaît  
Tout l'monde veut sa place au soleil  
Mais moi j'm'en fous, j'n'ai rien du tout  
Rien qu'une jolie bouteille

*Ca je n'ai jamais vu*

ré sol ré  
J'entre à la maison l'autre nuit, j'avais bu un peu de vin  
ré la  
J'ai vu un ch'val dans l'écurie où je mettais le mien  
ré sol ré  
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : « Veux tu bien m'expliquer  
ré la ré  
Y'a un ch'val das l'écurie à la place de mon bidet ? »

sol ré  
Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'as trop saoulé  
mi7 la7  
Ce n'est qu'une vache à lait que ta mère m'a donnée  
ré sol ré  
Dans la vie j'ai vu pas mal de choses bizarres et saugrenues  
ré la ré  
Mais une selle sur une vache à lait, ça je n'ai jamais vu

16

La nuit suivante j'entre chez moi, j'avais bu un peu de vin  
J'ai vu un chapeau accroché où j'accrochais le mien,  
Alors j'ai dit à ma petite femme : « Veux-tu bien m'expliquer  
Qu'est-ce que c'est que ce chapeau là à la place de mon béret ? »

« Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'as trop saoulé  
Ce n'est rien qu'une vieille casserole que grand mère m'a donnée ».  
Dans la vie j'ai vu pas mal de choses bizarres et saugrenues  
Mais une vieille casserole en feutre, ça je n'ai jamais vu.

Une nuit plus tard j'entre chez moi, j'avais bu un peu de vin  
Sur une chaise j'ai vu un pantalon où je posais le mien,  
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : « Je voudrais bien savoir  
Pourquoi ce pantalon est gris, le mien est toujours noir ? »

Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'as trop saoulé  
Ce n'est rien qu'un vieux chiffon que maman m'a donné ».  
Dans la vie j'ai vu pas mal de choses, mais ça c'est un mystère,  
Un chiffon avec deux tuyaux et une fermeture éclair.

En titubant j'entre chez moi, je suis resté baba  
J'ai vu une tête sur l'oreiller qui ne me ressemblait pas,  
Alors j'ai dit à ma p'tite femme : « Peux-tu m'expliquer ça :  
Qu'est-ce c'est qu'une tête là, je n'peux pas dire que c'est moi ? »

Mon pauvre ami, tu n'vois pas clair, le vin t'as trop saoulé  
Ce n'est rien qu'un vieux melon, que grand-mère m'a donné ».  
Des prix de concours agricoles, j'peux dire que j'en ai eu  
Mais une moustache sur un melon, ça je n'ai jamais vu.

Maurice Dulac

*Dis à ton fils*

lam  
Dis à ton fils qu'il doit rentrer  
sol mi lam  
La nuit va bientôt tomber

Laisse le jouer près de l'eau  
sol mi lam  
Le maïs est encore chaud  
do sol mi lam  
Mais demain, il va falloir se lever  
do sol mi lam  
Je sais bien, il faut planter le café

Dis à ton fils qu'il doit rentrer  
Je voudrais bien lui parler  
Je crois qu'il n'est pas encore temps  
Ce n'est jamais qu'un enfant  
Mais demain, il faudra bien qu'il apprenne  
Son chemin, est fait de sang et de peine

Dis à ton fils qu'il doit rentrer  
Le mulet est déjà prêt  
Il a un fusil sur le dos  
Et l'attends près du ruisseau  
Dès demain, nous serons dans la montagne  
Je sais bien, et que Dieu vous accompagne

Tu vois ton fils n'est pas rentré,  
Les soldats nous l'ont tué  
Je sais qu'il n'est pas mort en vain  
Nous serons libres demain  
Mais demain, il va falloir se lever  
Je sais bien, il faut planter le café

Joe Dassin

*Siffler sur la colline*

Refrain :  
do sol7  
Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline  
do  
De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines  
sol7  
J'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu  
do  
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue  
mi7 lam sol lam  
Zaï zaï zaï zaï, zaï zaï zaï zaï (bis), oh oh oh oh (bis)

lam  
Je l'ai vue près d'un laurier  
sol  
Elle gardait ses blanches brebis  
rém  
24 Quand j'ai demandé d'où venait  
lam  
Sa peau fraîche, elle m'a dit  
  
C'est d'rouler dans la rosée  
sol  
Qui rend les bergères jolies  
rém  
Mais quand j'ai dit qu'avec elle  
lam mi7  
Je voudrais m'y rouler aussi, elle m'a dit  
  
A la foire du village  
Un jour je lui ai soupiré  
Que je voudrais être une pomme  
Suspendue à un pommier  
Et qu'à chaque fois qu'elle passe  
Elle vienne me mordre dedans  
Mais elle est passée, et tout en  
Me montrant ses jolies dents, elle m'a dit

The Pogues

*Dirty Old Town*

lam do  
I met my love by the gas works wall  
fa do  
Dreamed a dream by the old canal

Kissed a girl by the factory wall  
sol  
Dirty old town  
lam  
Dirty old town

Clouds a drifting across the moon  
Cats a prowling on their beat  
Spring's a girl in the street at night  
Dirty old town  
Dirty old town

Heard a siren from the docks  
Saw a train set the night on fire  
Smelled the spring of the smokey wind  
Dirty old town  
Dirty old town

I'm going to make a good sharp axe  
Shining steel tempered in the fire  
Will chop you down like an old dead tree  
Dirty old town  
Dirty old town

Georges Brassens

*La mauvaise réputation*

lam  
Au village sans prétention  
mi7 lam  
J'ai mauvaise réputation

Qu'je m'démène ou qu'je reste coi  
mi7 lam  
Je passe pour un je-ne-sais-quoi.  
fa mi  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
fa mi  
En suivant mon ch'min de petit bonhomme  
lam  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
mi7 lam  
L'on suive une autre route qu'eux

18 Non les braves gens n'aiment pas que  
mi7 lam  
L'on suive une autre route qu'eux  
fa mi  
Tout le monde médit de moi  
fa mi  
Sauf les muets, ça va de soi

Le jour du 14 juillet,  
Je reste dans mon lit douillet  
La musique qui marche au pas  
Cela ne me regarde pas  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En n'écouter pas le clairon qui sonne  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde me montre du doigt  
Sauf les manchots, ça va de soi

Quand j'croise un voleur malchanceux,  
Poursuivi par un cul terreux  
J'lance la patte et pourquoi le taire  
Le cul terreux se r'trouve par terre  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En laissant courir les voleurs de pommes  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde se rue sur moi  
Sauf les culs-d'-jatt', ça va de soi

Pas besoin d'être Jérémi  
Pour d'viner l'sort qui m'est promis  
S'ils trouvent une corde à leur goût  
Ils me la passeront au cou  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant les ch'mins qui n'mènent pas à Rome  
Mais les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Non, les braves gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout l'monde viendra me voir pendu  
Sauf les aveugles, bien entendu



Chanson de marin

*Chemise rouge*

do fa do  
Voulez-vous messieurs mesdames,  
sol7 do  
Que je vous chante l'histoire  
do fa do  
L'histoire d'un drôle de quidam  
sol7 do  
Qui vécut couvert de gloire  
fa do  
Voulez-vous les filles les gars  
sol7 do  
Entendre de ma bouche même  
fa do  
Tant pis si vous voulez pas  
sol7 do  
Je la chanterai quand même

C'était un hardi marin  
Qui régnait sur l'équipage  
Qui n'était pas très Malouin  
Mais qui avait du courage

do fa do  
Par belle mer et par beau temps  
sol7 do  
En sabrant tout ce qui bouge  
do fa do  
Pour pas que l'on voit son sang  
sol7 do  
Portait une chemise rouge.

C'est depuis qu'il fait la chasse  
Planté sur son fier vaisseau  
Il se rue sur tout c'qui passe  
Qu'ce soit petit ou bien gros.  
Le premier d'l'an d'cette année-là,  
Tombait un vendredi 13,  
Jour maudit où il rencontra  
Une espèce de gros balèze  
Sortant tout droit du brouillard  
Se ruant tout droit sur lui  
Impressionnant et mastard  
Et trois fois mieux armé que lui.

*Refrain*

Il se frotta fort les yeux,  
Regarda dans sa longue vue  
Se pinça le bout du nez  
Pour voir s'il avait bien vu

Etait toujours hardi marin  
Comme au début de la chanson  
Et pour mieux faire le malin  
S'y attaqua comme un con  
Il capela sa chemise rouge  
Et pour plus de précaution  
En plus de sa chemise rouge  
Il mit son pantalon marron

*Refrain*

Il mourut en commandant  
Sur sa ch'mise y avait du sang  
Mais c'que dit pas la chanson  
C'est c'qu'y avait dans le pantalon.

Jacques Brel

20

*Vesoul*

lam mi7 lam mi7  
T'as voulu voir Vierzon et on a vu Vierzon  
lam mi7 lam mi7  
T'as voulu voir Vesoul et on a vu Vesoul  
lam mi7 lam  
T'as voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur  
mi7 lam  
T'as voulu voir Hambourg et on a vu Hambourg  
mi7 lam  
J'ai voulu voir Anvers et on a revu Hambourg  
mi7 lam  
J'ai voulu voir ta sœur et on a vu ta mère  
mi7 lam  
Comme toujours

la7 rém sol7 do  
Mais, je te le dis, je n'irai pas plus loin  
la7 rém sol7 mi  
Mais, je te préviens, j'irai pas à Paris  
ré mi ré mi  
D'ailleurs, j'ai horreur de tous les flonflons  
ré mi ré mi  
De la valse musette, et de l'accordéon.

T'as voulu voir Paris et on a vu Paris  
T'as voulu voir Dutronc et on a vu Dutronc  
J'ai voulu voir ta sœur j'ai vu l'Mont Valérien  
T'as voulu voir Hortense elle était dans l'Cantal  
Je voulais voir Byzance et on vu Pigalle  
A la gare St Lazare j'ai vu les fleurs du mal  
Par hasard  
T'as plus aimé Paris on a quitté Paris  
T'as plus aimé Dutronc on a quitté Dutronc  
Maint'nant j'confonds ta sœur et le Mont Valérien  
De c'que je sais d'Hortense j'irai plus dans l'Cantal  
Et tant pis pour Byzance puisque j'ai vu Pigalle  
Et la gare St Lazare c'est cher et ça fait mal  
Au hasard

Mais je te le redis je n'irai pas plus loin  
Mais je te préviens le voyage est fini  
D'ailleurs j'ai horreur de tous les flonflons  
De la valse musette et de l'accordéon

*Couplet 1*

T'as voulu voir Paris et on a vu Paris  
T'as voulu voir Dutronc et on a vu Dutronc  
J'ai voulu voir ta sœur j'ai vu l'Mont Valérien  
J'ai voulu voir Hortense elle était dans l'Cantal  
Je voulais voir Byzance et on a vu Pigalle  
A la gare St Lazare j'ai vu les fleurs du mal  
Par hasard.